

« Aime Dieu et va ton chemin »



Bulletin de l'Union-Allet

VOL II.

MONTREAL—25 FEVRIER, 1875.

No. 5

SOMMAIRE.

1. DISCOURS DE PIE IX.
2. SALUTEM EX INIMICIS NOSTRIS.
3. L'ÉPÉE, L'ÉPÉE.
4. VIVE LE ROI CHARLES VII.
5. IL FAUT QUE LE PAPE SOIT ROI.

6. ECHOS DE ROME
7. PETITES NOUVELLES.
8. SEANCES DRAMATIQUES.
9. NECROLOGIE.
10. ANNONCES.

DISCOURS DE PIE IX.

PRONONCÉ A L'AUDIENCE DU 6 JANVIER, EN RÉPONSE A
L'ADRESSE DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE D'ITALIE.

« En vous voyant réunis autour de moi, mes très chers fils, me faire une joyeuse couronne, après être venus de beaucoup d'endroits divers où sont vos demeures, je dirai moi aussi : *gratulamur adventu*. Mais ma consolation est plus grande encore de vous savoir fermes et constants dans l'exercice de vos devoirs et dans la défense de la cause du droit, de la vérité et de la justice.

« Peut-être paraîtra-t-il à quelqu'un de ceux qui sont plus jeunes parmi vous, que la persécution présente est telle que Nous en devons perdre tout espoir d'amélioration et de paix. Mais si Nous regardons en arrière, Nous trouverons que l'Eglise et les catholiques furent très souvent en butte à la colère des impies. Dans les premiers siècles, les Papes imprégnèrent de leur sang ce sol de Rome, et il se trouva des millions de fidèles pour les suivre. Les siècles des persécutions et des cruautés étaient à peine finis que vinrent les siècles des hérésies et des schismes. Dans ces combats aussi l'Eglise se tint debout, ferme et constante, soutenant victorieusement les assauts de ses ennemis. Puis vinrent les incrédules, et les soi-disant philosophes du siècle dernier, lesquels trompaient et se faisaient protéger par ceux qu'ils avaient trompés. L'Eglise catholique s'en tira saine et sauve.

« Aujourd'hui, il me fait plaisir de vous signaler que l'année 1875 qui commence amène le centenaire de l'élection de Pie VI, mon glorieux prédécesseur, lequel termina son pontificat, victime de la grande révolution de 89 et de ses faux principes.

« Il fut suivi par Pie VII, contre qui tourna ses colères injustes un puissant du siècle. Les deux pontifes ses successeurs durèrent peu, mais ils tinrent saintement le gouvernement de l'Eglise de Jésus-Christ.

« Enfin vint Grégoire XVI, qui trouva les ennemis du trône et de l'autel dans une grande agitation ; il les trouva possesseurs d'une partie des Etats de l'Eglise.

« La révolution contemporaine, vous la connaissez, et je n'ai

pas besoin de répéter ce que je disais d'elle succinctement il y a peu de jours : j'ai dit ce qu'elle était et quel était son caractère ; j'ajoute un seul mot sur un projet de loi organique de la République mexicaine, qui m'est venu hier et qui mérite les condamnations les plus solennelles, car c'est un vrai foyer d'erreurs.

« Or, tout cela doit donner du courage aux bons parce que les victoires passées montrent assez que l'Eglise, par la permission de Dieu, est continuellement assaillie, mais aussi qu'elle triomphe toujours.

« Les persécuteurs périssent ; l'Eglise reste, et elle reste avec son divin fondateur. Elle reste, et pendant que sont jetés au loin ses ennemis comme un habit au rebut, Jésus, lui, se maintient au contraire éternellement. *Ipsi peribunt, tu autem permans, et omnes sicut vestimentum veterascent ; tu autem ipse es et annu tui non deficiet*. Consolons nous donc en pensant à cette éternelle stabilité du divin Rédempteur, sur laquelle se fonde la succession de ses vicaires et des autres ministres, aussi bien que le maintien de la foi dans tous les peuples catholiques.

« Ici j'ajoute encore que nous devons prendre un nouveau sujet de force dans la solennité que nous célébrons aujourd'hui : saint Joseph eut ordre de Dieu d'abandonner la Judée et de se rendre en Egypte, mais peu après l'ange se présenta à Joseph et lui dit : *Surge, surge, accipe puerum et matrem ejus et vade in terram Israel ; defuncti sunt enim qui querebant animam pueri*. Ainsi pouvons-nous dire aussi nous.

« Où sont les persécuteurs de l'Eglise ? *Defuncti sunt*. Où sont les persécuteurs, et les bourreaux, et les tyrans ? *Defuncti, defuncti sunt*. Et l'Eglise ? L'Eglise, elle demeure.

« Considérez, mes très chers fils, ce miracle de Dieu opéré pour soutenir son Eglise, et prenez-en une ardeur et une force nouvelle pour persévérer dans la noble attitude dont vous donnez l'exemple à l'Italie et au monde entier.

« Et puisque votre amour de fils affectionnés, guidant vos pas, vous a conduits ici pour prendre une nouvelle force dans l'exercice des bonnes œuvres, je viens moi aussi vous en conseiller une, ayant pour but de diminuer un désordre immense qui s'est accru depuis les agitations révolutionnaires.